AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP -5-7-65 392737

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION de la STATION de BORDEAUX (Tél. 92-26-94)

(GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE, LANDES, BASSES-PYRÉNÉES, CHARENTE, CHARENTE-MARITIME)

ABONNEMENT ANNUEL 15 NF

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, Chemin d'Artigues, CENON (Gironde)

C. C. P. : BORDEAUX 6707-65

Bulletin Technique N° 58 de Juillet 1965 1965-19

MALADIES et PARASITES des ASPERGES

La culture de l'asperge dans les Landes est en plein essor et l'accroissement prévu des plantations posera le problème de leur état sanitaire.

Parasites Végétaux -

- Fusariose : La maladie provoquée par plusieurs Fusarium se caractérise par la pourriture des racines entraînant un flétrissement de la plante. Après la récolte, lorsqu'on laisse se développer les derniers turions, on peut observer des pousses flétries, rabougries, présentant une coloration brun sale. Suivant la virulence de l'attaque elles se fanent toutes entières et meurent.

En juillet-août, lorsque les pousses ont atteint leur complet développement, la maladie se présente sous un autre aspect. Dans la plantation, quelques pieds plus ou moins chétifs apparaissent sur lesquels on remarque un jaunissement de l'ensemble du feuillage. Sur la griffe, on constate à la surface des racines une coloration rougeâtre qui envahira toute la partie souterraine et amènera la mort de la plante, ou bien l'affaiblira considérablement.

D'une façon générale le développement de la Fusariose est favorisé par un temps chaud et humide, dans les sols à pH. acide.

La lutte contre la Fusariose consiste surtout à ne planter que des griffes saines et à détruire les pieds malades. Le sol de l'aspergeraie doit être meuble et bien drainé. Eviter de planter dans un terrain ayant porté depuis peu une culture d'asperges. La lutte chimique n'est encore qu'au stade expérimental.

- Rouille : Du printemps à l'automne on peut rencontrer la Rouille sur les asperges sous ses différentes formes. D'abord de petites cupules orangées (spermogonies et écidies), puis des pustules brun-rougeâtres sous épidermiques (urédosores contenant les urédospores) qui assurent la multiplication la plus rapide du parasite. Ensuite, à la mi-juillet apparaissent de nouvelles fructifications noires foncées, sous épidermiques, puis déhiscentes (téleutosores) qui assurent la conservation hivernale du parasite.

A l'examen du cycle évolutif de la Rouille on peut constater qu'une aspergeraie en production par suite de l'enlèvement journalier des turions sera moins parasitée qu'une jeune plantation où l'on ne contrarie pas le développement de la maladie.

Pour que la Rouille se développe il faut de l'humidité (une rosée persistante suffit) et une température variant de 10 à 30 degrés. Ces conditions sont très souvent remplies dès le mois de mai dans nos régions.

Les moyens de lutte sont d'abord d'ordre cultural. A la plantation il faut disposer autant que possible les rangs dans le sens des vents dominants (Ouest-Est) pour éviter les rosées persistantes. Brûler les tiges mortes durant l'hiver pour détruire la forme

.../...

P 172

dé conservation hivernale. Il existe aussi la possibilité de lutter par des traitements chimiques de saison à l'aide de fongicides organiques de synthèse, de préférence en pulvérisation pneumatique, mais en premier lieu il faut appliquer les mesures de prophylaxie.

- Rhizoctone violet : Ce redoutable parasite observé depuis très longtemps (I728) attaque de nombreuses plantes cultivées, en particulier l'asperge, le trèfle, la luzerne, la betterave, la carotte, le haricot etc... c'est un parasite très polyphage et dans les aspergeraies atteintes on remarque des pieds qui meurent prématurément dès la mi-août dans des zones assez délimitées. Au printemps suivant, une grande partie des pousses ne repart pas, ou bien les turions formés sont courts, durs et brunissent. Si l'on arrache la souche on constate que les racines sont enveloppées dans un mycélium velouté couleur lie de vin qui finit par les désorganiser.

Le Rhizoctone violet peut persister très longtemps dans le sol (parfois plus de IO ans) et en raison du nombre élevé des plantes sauvages susceptibles de l'héberger on comprend les difficultés rencontrées pour s'en débarrasser. C'est pour cela que la lutte contre le Rhizoctone doit être menée avant tout sur le plan cultural. Il faut éviter de planter des asperges sur un terrain ayant porté des plantes sensibles au champignon. Les précédents de culture à rechercher sont les céréales, les vieilles prairies et les défriches.

On doit en outre chercher à se procurer des plantes saines, car les essais de désinfection des griffes, du sol ou les traitements chimiques des cultures atteintes par le Rhizoctone ne font pas apparaître de résultats satisfaisants. Contentons nous dans les Landes où la maladie ne semble pas exister, des mesures préventives : choix du sol et des griffes.

- Parasites animaux -

- Les Criocères de l'asperge : Deux espèces attaquent les asperges: le Criocère à 6 points et le Criocère à I2 points. Elles se ressemblent par leur forme, seule la couleur et le nombre de points les différencient. Ces petits coléoptères hivernent dans le sol à l'état adulte et ce n'est que vers la fin avril qu'ils envahissent les jeunes pousses. Les larves dévorent les feuilles et les rameaux et atteignent leur complet développement en I5 à 20 jours (Les larves du Criocère à douze points attaquent aussi les graines). Elles descendent ensuite le long de la tige et vont se nymphoser à quelques centimètres dans le sol. Les insectes parfaits de la seconde génération émergent après 7 à I5 jours puis s'enfonceront dans le sol pour hiverner.

Du fait des pontes échelonnées et de deux générations les dégâts peuvent être importants et la destruction des insectes de première génération s'impose pour limiter la pullulation. Tous les produits qui agissent par ingestion ou par contact peuvent être utilisés.

- La Mouche de l'asperge : Cette mouche de couleur presque entièrement ardoisée, sauf la tête qui est jaune, est ornée de trois lignes noires sur le thorax. Son vol est lent et court. L'accouplement et la ponte ont lieu pendant les mois de mai et juin. La femelle à l'aide de sa tarière dépose un oeuf principalement dans la partie tendre située immédiatement sous la base d'une écaille. Deux à trois jours après la petite larve éclot et creuse une galerie descendante dans la tige. De l'extérieur on observe une dépression puis un brunissement tout le long de la portion attaquée. La croissance du légume retardée d'un côté provoque une courbure plus ou moins accentuée. Les dégâts de cette larve blanche durent de I5 à 20 jours. Elle parvient aux alentours du point d'insertion de la pousse sur la griffe, puis elle remonte pour aller se nymphoser dans une galerie sous épidermique au niveau du sol. La pupe jaune brunâtre clair de 7 à 8 mm. de long, restera en diapause jusqu'au printemps suivant.

Les mouches émergeant alors peuvent déposer leurs oeufs sur les turions d'avril à juin. Les dégâts commis par la mouche sont très préjudiciables aux jeunes aspergeraies.

La lutte chimique contre ce parasite est possible par des pulvérisations à base de diméthoate, d'endothion, de diazinon, de diéthion, de phosdrin.

Actuellement, cette mouche n'a pas encore été signalée dans les Landes.

J. COURAUT
Contrôleur de la Protection des Végétaux à DAX

Le Contrôleur chargé des Avertissements C. ROUSSEL

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux J. BRUNETEAU

Imprimerie de la Station de Bordeaux-Directeur-Gérant: L. BOUYX